

Hommage à Jackie MEUNIER

Je souhaite porter hommage à Jackie pour 2 raisons: 1) Je connais Jackie depuis l'âge de mes 18 ans et lui témoigner ma reconnaissance et 2) Nous avons beaucoup milité toutes les deux pour l'Eutonie.

Jackie appartient à sa famille en premier lieu, mais elle appartient aussi au monde de l'eutonie dont un grand nombre ici présent lui apporte un hommage. Mon amie Jeany Didouan n'a eu de cesse de l'accompagner avec un dévouement extraordinaire jusqu'à la fin de sa vie qu'elle s'est choisie.

Passionnée de danse, de musique, elle a rencontré un jour l'eutonie en la personne de Gerda Alexander et elle en a fait une de ses passions premières : explorer cette démarche qu'est l'eutonie, l'étudier, la faire connaître. Elle a entraîné un grand nombre de personnes de son entourage dans ses convictions. Donc ne pas s'étonner que des personnes du monde entier traduisent leurs émotions de voir définitivement Jackie quitter la vie. Je donne comme exemples :

Susana d'Argentine : Avec Jackie, c'est une page de l'histoire de l'eutonie qui part avec elle.

Je garde une grande estime pour chacun de ceux qui ont contribué et fait possible la Formation et le développement de l'eutonia en France.

Elsa d'Italie : Il est difficile de trouver des mots appropriés si non douleur, peine et un sens de vide pour la perte d'une personne très chère qui nous a laissé un grand bagage de souvenirs et d'émotions. Et bien d'autres de France, Suisse, Belgique,...

Maurice, un ami commun me disait être attristé de cette nouvelle et il ajoutait qu'il savait que Jackie et moi-même avions fait un long chemin ensemble.

C'est vrai en effet. J'avais 18 ans quand j'ai connu Jackie Meunier car elle a été mon professeur de formation en Education Physique dans les années 1955+56 au CREPS d'Aix en Provence.

Elle était d'une grande exigence en matière de pédagogie mais son exigence m'a redonné confiance en moi, car si Jackie estimait que je pouvais travailler dure c'est qu'elle pensait que j'en étais capable, donc son exigence me valorisait. Et elle a eu raison pour moi-même.

Ensuite nous nous sommes retrouvées 10 ans après à Talloires au séminaire de Gerda Alexander. Puis en 1970, nous avons commencé cette fameuse formation en Eutonie qui a duré 13 ans. Jackie, Jeany, moi même, nous avons fait partie de ce fameux Groupe International. Une aventure qui laisse des traces profondes d'amitiés.

Dans nos métiers respectifs, Jackie à Aix en Provence en faculté, moi à Marseille au service Jeunesse et Sport, nous n'avons cessé de faire des projets ensemble. Créer 2 associations d'Eutonie: une sur le plan nationale et une sur le plan régionale, proposer des stages, des rencontres, mettre en place des formations.

Nous avons œuvré toutes les deux pour faire connaître l'eutonie au sein de la Fédération Française de Gymnastique Volontaire, Jackie en écrivant un ouvrage, en participant à une commission fédérale et moi-même dans le cadre de ma vie professionnelle.

Quelquefois, je compare Jackie à un arbre : le chêne avec ses racines solides qui se répandent partout, je parle bien sur des livres, des nombreux documents qu'elle a écrits sur l'eutonie et qui resteront éternellement et les branches innombrables de l'arbre, ce sont les centaines et centaines d'eutonistes dont elle a inculqué la sensibilité et la créativité qu'est l'eutonie.

C'est ainsi Jackie, tu seras pour chacun d'entre nous, eutoniste, un exemple qui durera, et se transformera bien sur car tu as toujours voulu une eutonie vivante.

Michelle RIMINATI
Allauch le 17-10-17